

21^e CONFÉRENCE CARTOGRAPHIQUE INTERNATIONALE, DURBAN (AFRIQUE DU SUD) DU 10 AU 16 AOÛT 2003

par Pierre PLANQUES, secrétaire général du CFC

En ce mois d'août 2003, Durban, capitale économique de la province du Kwazulu-Natal, en Afrique du Sud, s'est retrouvée pour quelques jours promue capitale mondiale de la cartographie. Elle a accueilli en effet, du 10 au 16 août, la 21^e Conférence Cartographique Internationale organisée par l'Association Cartographique Internationale (ACI). Ces conférences cartographiques se tiennent traditionnellement tous les deux ans : Barcelone 1995, Stockholm 1997, Ottawa 1999, Pékin 2001. La conférence de cette année était par ailleurs couplée avec une assemblée générale de l'ACI, comme cela se produit tous les 4 ans (les dernières assemblées générales s'étaient tenues à Barcelone (95) et Ottawa (99)).

La conférence s'est tenue dans le nouvel « ICC » (International Convention Center : ne pas confondre avec International Cartographic Conference ...), parfaitement moderne, fonctionnel, et situé à quelques centaines de mètres du front de mer. Si la ville de Durban elle-même est récente, plutôt banale et sans charme apparent, son front de mer est absolument somptueux : 4 km de plage de sable fin, l'océan Indien, de grandes jetées qui vont au large, des rouleaux magnifiques et réguliers qui attirent, dès le lever du jour, de nombreux surfeurs... un vrai décor hollywoodien !!! D'autre part, au moment de la canicule parisienne, pouvoir se retrouver au « cœur de l'hiver » (25°C tout de même...) n'était pas désagréable.

Si la plupart des hôtels proposés par les organisateurs étaient accessibles à pied depuis l'ICC, il faut signaler que l'insécurité ambiante (bien réelle ...) incitait à prendre quelques précautions : ne pas abuser des déplacements à pied, éviter de porter des objets de valeurs, ... Sans être un véritable handicap, disons que cela alourdissait un peu l'ambiance générale.

1) L'Assemblée générale de l'ACI

Elle s'est tenue en deux réunions : le 10-8 toute la journée et le 16-8 après-midi. 41 membres étaient présents sur 63. Le CFC, qui est le membre français de l'ACI, avait envoyé deux délégués : P. PLANQUES, secrétaire général, et Anne RUAS (IGN) candidate à la présidence de la commission ACI sur la généralisation.

Les principaux résultats de cette assemblée générale sont les suivants :

- *Modifications des statuts*

Le rôle croissant des Systèmes d'Information Géographique est pris en compte en faisant figurer explicitement les SIG dans les préoccupations de l'ACI. Le titre de l'association reste inchangé malgré ce léger changement de cap.

Par ailleurs quelques modifications relatives à la qualification et au rôle des membres de l'ACI ont été apportées : admission de membres individuels, rôle joué par les membres affiliés. Les représentations nationales ne sont pas modifiées. Quelques réajustements, également, dans les règles assez complexes concernant les droits d'inscription et les catégories des membres.

Enfin les « mauvais payeurs » ne sont pas exclus tout de suite : ils se voient conférer le statut d'observateur en attendant qu'ils aient régularisé leur situation.

- *Election d'un nouveau président* : Milan Konecny (République tchèque). Pour la première fois depuis bien longtemps, il y avait plusieurs candidats (2 en l'occurrence ...). Le deuxième était le président sortant : Bengt Rysted (Suède). Il s'est donc agi d'une véritable élection.

- *Pas de changement dans le nombre de vice-présidents* (7 au total).

- Deux Français ont été élus présidents de commission : le Dr Anne RUAS (IGN) co-présidera la commission généralisation avec le Dr William MACKANNESS, et Serge LEBLANC (Spot-Image) continuera à présider la commission cartographie à partir des images spatiales.

2) La Conférence

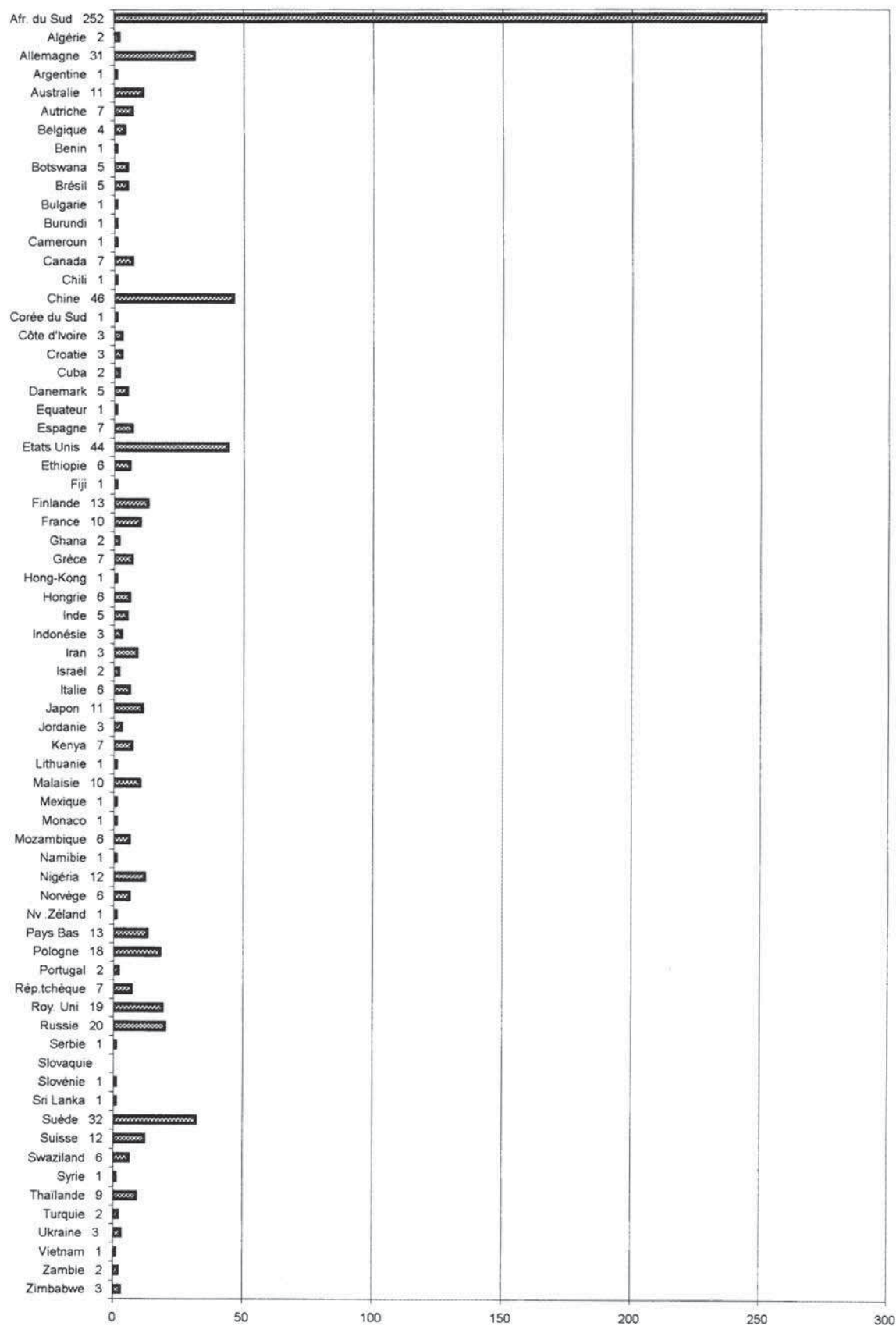
C'est la première fois qu'une conférence de l'ACI se tenait sur le continent africain, et le succès de cette réunion est incontestable puisque, malgré l'éloignement, elle a rassemblé de nombreux congressistes.

Quelques chiffres pour situer l'importance de cette manifestation : 733 participants représentant 69 pays, 254 communications, 95 présentations en séance poster, 19 réunions des commissions ou groupes de travail de l'ACI.

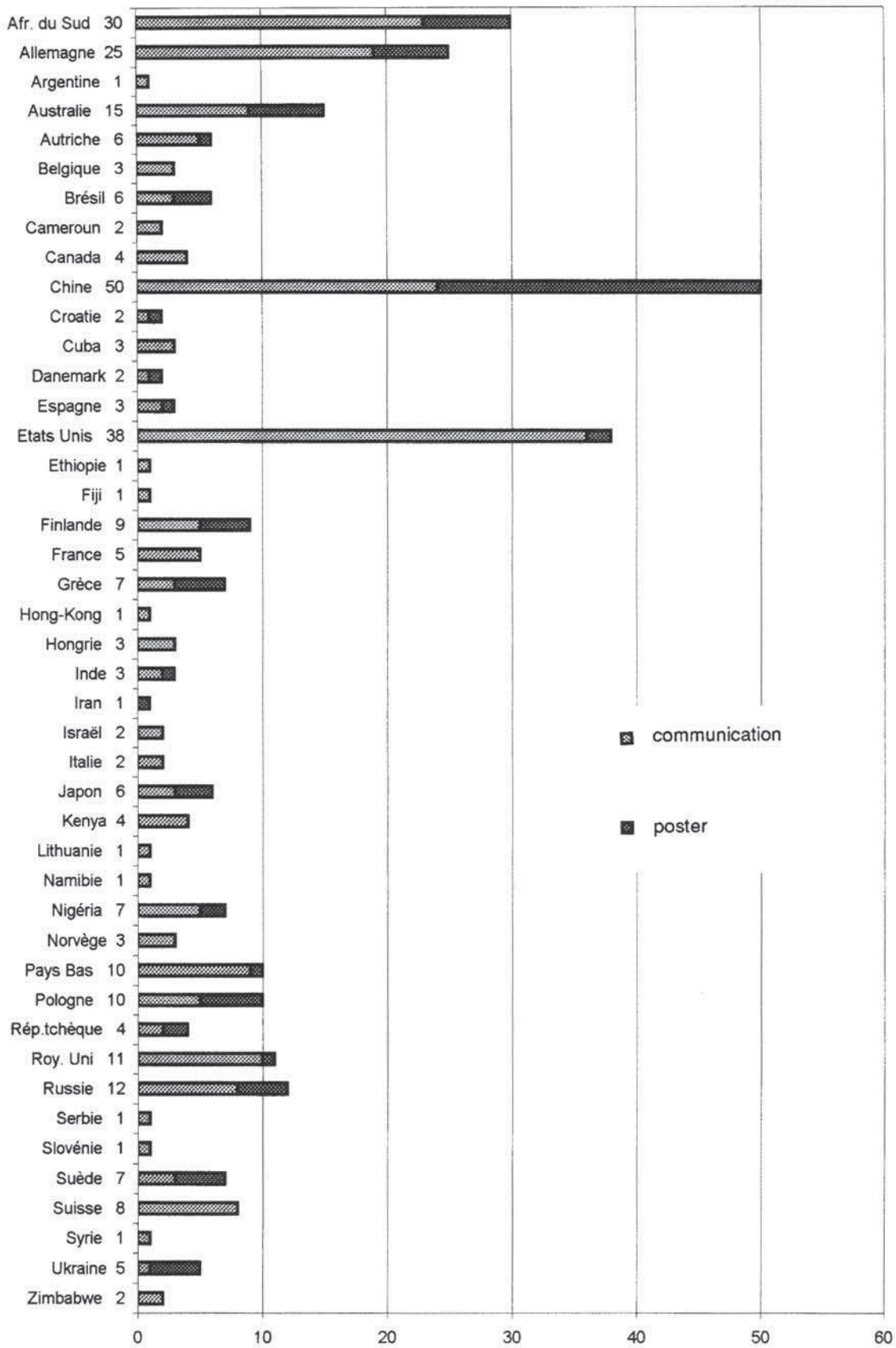
D'autre part, une douzaine de réunions ou de groupes de travail sur des sujets connexes se sont tenus (réunions des représentants nationaux, groupe de travail sur l'histoire de la cartographie de l'Afrique, sur les liens entre internet et cartographie, ...).

Les actes de la conférence étaient réunis dans un CDROM, assez bien conçu et facile d'accès par mot clé ou par auteur. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au secrétariat du CFC pour consulter le dit CD.

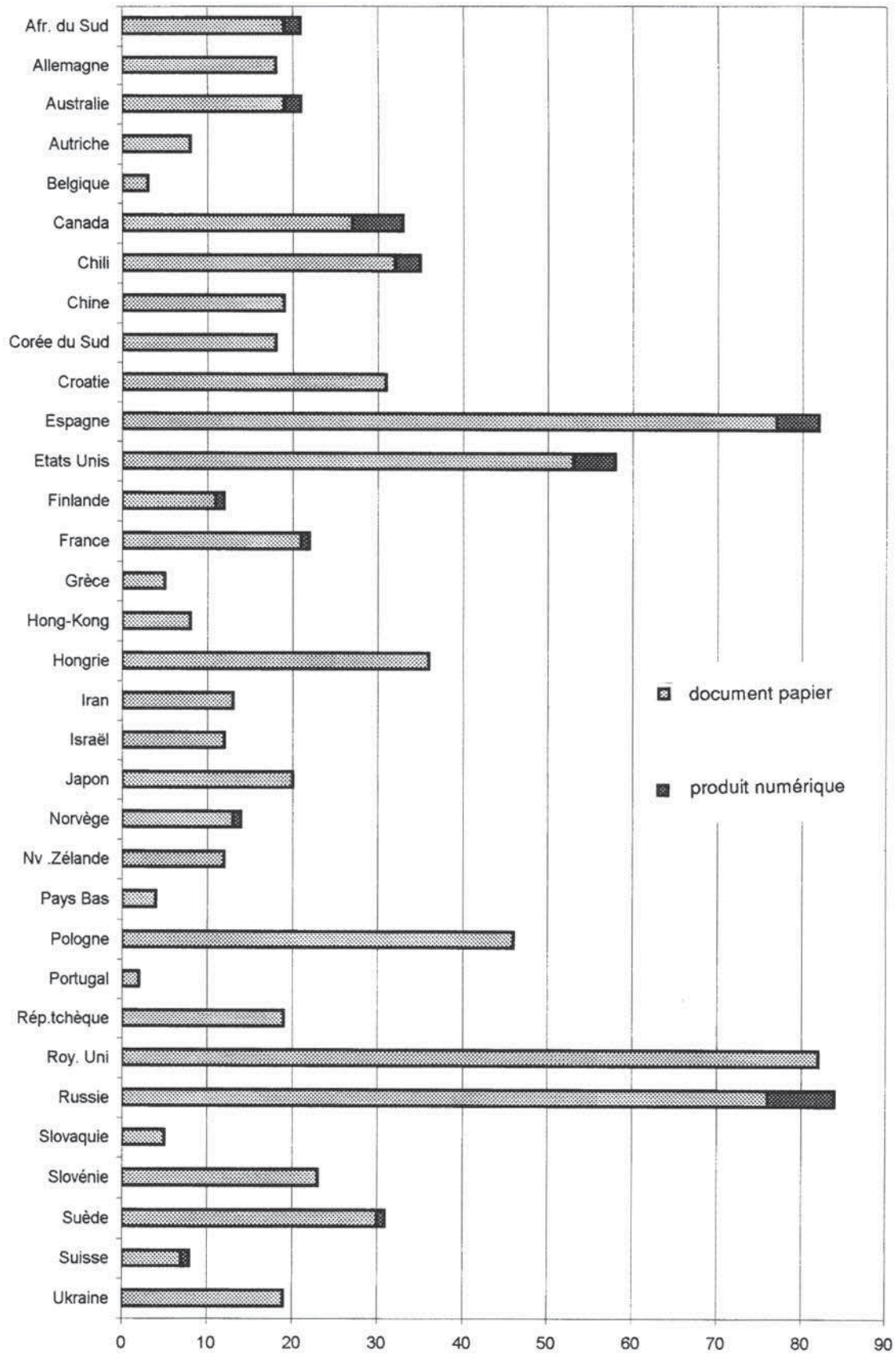
Nombre de participants par pays



Nombre de communications par pays



Nombre de documents exposés par pays



3) L'Exposition cartographique

D'importance moyenne, l'exposition était bien présentée (c'est à dire de façon rationnelle et aérée) et comportait plusieurs facettes.

- *L'exposition cartographique internationale*

A l'exception des cartes marines qui étaient présentées ensemble, les autres cartes papier étaient regroupées par pays. Un pôle multimédia permettait, par ailleurs, la visualisation des produits numériques.

Avec un total de 33 pays exposants, 794 cartes papier et 36 produits numériques, l'exposition était d'importance moyenne, mais tout à fait intéressante par la variété des documents présentés.

Le traditionnel concours de cartes a permis de désigner un lauréat dans chacune des dix catégories prévues par les organisateurs : cartes topographiques, cartes marines, cartes scientifiques (géologie, risque sismique, végétation, météo, ...), plans de ville, images satellites, parcs et loisirs, Océanie, espace, cartes sur internet, autres.

La France s'est distinguée puisqu'elle a obtenu 2 prix sur les 10, à savoir :

- dans la catégorie cartes scientifiques, le prix a été décerné à la « Carte métallogénique internationale de l'Afrique », au 1/5 000 000, éditée par la CCGM (Commission de la carte géologique du Monde), et

- dans la catégorie Parcs et loisirs, le prix a été décerné à la carte « Petit Saint-Bernard / Mont-Blanc », au 1/25 000, éditée par l'IGN dans sa série « Alpes sans frontières ».

- *Une exposition sur la toponymie*

Cette exposition originale et tout à fait intéressante présentait divers aspects de la toponymie : six thèmes étaient ainsi mis en valeur et abondamment illustrés ou expliqués : Histoire et évolution des noms géographiques

Aires multilingues

Systèmes de translittération

Exonymes

Prononciation

Curiosités toponymiques

Par ailleurs un stand était dédié au GENUNG (Groupe d'Experts des Nations Unies pour les noms géographiques – voir *le Monde des cartes*, n°173-174, page 96).

- *Une exposition sur l'Histoire de la cartographie de l'Afrique du Sud.*

Une quinzaine de documents présentés, du 1/25 000 au 1/500 000. L'Afrique du Sud étant un pays jeune, il s'agissait plutôt d'un historique de la production cartographique de ce pays. Le plus ancien document présenté remontait à 1899.

- *Le traditionnel concours Barbara Petchenik*, de dessins d'enfants sur le thème de la carte.

4) L'Exposition commerciale

De taille modeste, elle regroupait une trentaine d'exposants. On trouvait les sociétés de SIG bien connues (ESRI, Intergraph, Lizardtech, ...) mais aussi plusieurs institutions ou administrations sud-africaines. De création récente, certaines de ces institutions étaient tout à fait intéressantes parce qu'elles reflétaient des préoccupations de cette jeune démocratie qu'est l'Afrique du Sud : à côté de Statistics South Africa (l'INSEE sud-africain), on trouvait ainsi la Commission de l'indépendance électorale, la Commission de délimitation de frontières municipales (rien à voir avec le cadastre), ou encore le Département des affaires locales et traditionnelles.

5) Les excursions techniques

Cinq visites étaient prévues par les organisateurs : de la mise en œuvre de SIG dans des organismes municipaux ou provinciaux, à des projets d'équipements comme le futur port de Durban.

6) Conclusion

Cette 21^e Conférence Cartographique Internationale était, nous l'avons déjà souligné, une première pour le continent africain. Elle s'est déroulée dans de bonnes conditions grâce à une organisation attentive et impeccable, un accueil aimable et efficace, et une logistique quotidienne qu'il convient de saluer. Le seul bémol que nous ayons constaté concernait l'insécurité : mais cela échappait aux organisateurs.

Le lieu choisi pour cette manifestation a également eu le mérite de permettre à plusieurs pays africains d'être présents et de montrer le résultat de leurs travaux par le biais des communications. Ceci est suffisamment rare pour mériter d'être souligné : Nigéria, Kenya, Cameroun, Zimbabwe, et bien sûr Afrique du Sud.

Au niveau de la participation française, celle-ci nous a semblé légèrement en retrait (sur le plan quantitatif) par rapport à un passé récent :

10 participants, soit le 14^e rang sur 69 pays représentés, 5 communications présentées, soit le 18^e rang sur 44 pays présentant des travaux, 22 documents exposés, soit le 12^e rang sur 33 pays exposants

Rappelons, par ailleurs, que la France préside (ou copréside) deux commissions sur les 19 que compte l'ACI.

Nous noterons, avant de nous quitter, le prochain rendez-vous que nous fixe l'ACI : la 22^e Conférence Cartographique Internationale se tiendra à La Corogne (Espagne) du 9 au 16 juillet 2005.